25 mai : Saint Bède le vénérable, prête et docteur de l'Église

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,25-30): En ce temps-là, Jésus prit la parole: «Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange: ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

»Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger».

« Tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits »

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à entrer dans l'école de son Cœur humble, et il le fait avec des paroles pleines de consolation : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » (Mt 11,28). En la fête de saint Bède le Vénérable (672-735), cet Évangile reçoit une lumière particulière, car sa vie fut une réponse fidèle à cet appel de Jésus à l'humilité et à la petitesse.

Bède fut moine, érudit, historien et, surtout, contemplatif de la Parole. Dès sa jeunesse, il embrassa la vie monastique et, comme il l'écrit lui-même, « consacré à l'étude des Écritures, je me suis efforcé d'observer la discipline de la règle et l'occupation quotidienne du chant dans l'église ». Son existence s'écoula dans la simplicité apparente du cloître, mais son âme était ancrée dans le joug doux du Maître.

La sagesse qu'il transmit fut le fruit de l'Esprit révélé aux humbles. Jésus lui-même proclama : « Père (…) je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Mt 11,25). Bède est l'un de ces petits auxquels Dieu révéla les mystères de son Royaume. Il ne chercha pas les grandeurs humaines, mais il fut grand en sainteté, en sagesse et en amour pour l'Église. Son humilité se reflète dans son dernier moment terrestre : il mourut en chantant le « Gloria », remettant son esprit dans la louange.

Le pape Léon XIII — qui le déclara « Docteur de l'Église » — dit de lui : « Il fut un modèle parfait d'union

entre la science et la piété, entre la recherche et la prière ». Ainsi, saint Bède nous enseigne que le savoir chrétien authentique naît de l'humilité et s'ordonne à la gloire de Dieu.

Son travail intellectuel ne fut pas un simple exercice académique, mais un service humble à la communauté chrétienne : « Pour vivre éternellement, il n'est donc pas nécessaire d'esquiver la mort, mais de servir la vie, c'est-à-dire de prendre soin de l'existence des autres dans le temps que nous partageons » (Léon XIV). Cette sagesse résonne dans l'existence de Bède, qui servit la vie de l'Église par sa plume, sa prédication et son amour silencieux.